

Tribune socialiste

N° 318 / 9 MARS 1967 / PRIX 0,70 F

HEBDOMADAIRE DU PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ



Keystone

Pierre Mendès France, candidat unique de la gauche à Grenoble.

PARIS *

2^e-3^e ARROND.
David WEILL
3.175 voix
S.E. : 7,9 %
En 1962 : D. Weill 2.352 voix.

Recul du P.C. dans cette circonscription où progressent parallèlement P.S.U. et F.G.D.S.
Tassement du total des voix de Gauche.

PARIS

3^e-5^e ARROND.
Robert VERDIER
6.673 voix
S.E. : 16,9 %
En 1962 : R. Verdier 4.211 voix.

Le Parti Communiste progresse et mènera la bataille du second tour contre Capitant.
Robert Verdier en l'absence de candidat F.G.D.S. progresse également.

PARIS

4^e-6^e ARROND.
Jacques LAUTMAN
2.567 voix
S.E. : 7,5 %
S.G. : 25,3 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Dans cette circonscription difficile, la Gauche double presque son pourcentage et son nombre de voix par rapport à 1962.
Le P.C. perd plus de 4 %.
La première expérience électorale du P.S.U. dans la circonscription est encourageante, alors que le candidat F.G.D.S. retrouve sensiblement les voix du candidat S.F.I.O. de 1958.

PARIS

8^e-10^e ARROND.
Roger NOULE
3.295 voix
S.E. : 6,4 %
En 1962 : M. Campes 2.635 voix.

La Gauche dans son ensemble progresse : 3,3 % au total c'est-à-dire 1,9 % pour le P.C., 0,9 % pour le P.S.U., 0,5 % pour la F.G.D.S.

PARIS

9^e-11^e ARROND.
(Folie-Méricourt)
Raymond SAREMBAUD
1.842 voix
S.E. : 5,4 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Tassement du P.C. (4 %). La F.G.D.S. progresse de 1 %. Pour sa première expérience dans la circonscription le P.S.U. obtient 5,4 %.
Le député sortant U.N.R. Fanton sera, au deuxième tour, en difficulté devant le candidat communiste.

PARIS

10^e-11^e ARROND.
(Roquette)
Yves JOUFFA
3.026 voix
S.E. : 6,6 %
S.G. : 13,4 %
En 1962 : Y. Jouffa 2.668 voix.

Stabilité de la Gauche. La progression en pourcentage de la Gauche non communiste compense le tassement du P.C.

PARIS

11^e-12^e ARROND.
(Bel Air)
Philippe LAUBREAUX
2.518 voix
S.E. : 6,2 %
En 1962 : Jean Poperen 2.445 voix.

Légère progression des voix de Gauche, due au fait que le candidat F.G.D.S. retrouve ses voix de 1958.

* Abréviations :
S.E. : suffrages exprimés.
S.G. : suffrages recueillis par la gauche.

PARIS

13^e-13^e ARROND.
(La Gare)
Michel GRIMAL
2.702 voix
S.E. : 8,3 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

La F.G.D.S. (6,2 en 1962) avait appelé à voter pour Pierre Cot. Celui-ci progresse en pourcentage de 1,8 %. Le P.S.U., pour sa première expérience électorale totalise 8,6 %. L'élection de Pierre Cot semble ainsi assurée par la progression de la Gauche.

PARIS

14^e-13^e ARROND.
Claude BOURDET
6.751 voix
S.E. : 17,3 %
1962 : Le P.S.U. avait fait 3.368 voix.

Progression de la Gauche de 45,3 % à 47,8 %.
Elle est répartie entre le candidat communiste et Claude Bourdet qui, sans candidat de la F.G.D.S., totalise plus que le total des voix P.S.U. et S.F.I.O. de 1962.

PARIS

15^e-14^e ARROND.
Montparnasse
Robert CHAPUIS
3.470 voix
S.E. : 8,3 %
En 1962 : Claude Bourdet 4.733 voix.

Robert Chapuis ne retrouve pas la totalité des voix qui s'étaient portées sur Claude Bourdet en 1962. Le député sortant U.N.R. consolide ses positions.

PARIS

16^e-14^e ARROND.
Plaisance
Marc MANGENOT
2.180 voix
S.E. : 5,9 %
En 1962 : Calvez 1.900 voix.

Stabilité du P.C., du P.S.U. et de l'U.N.R. La baisse du Centre Démocrate est compensée par la montée de la F.G.D.S., qui est néanmoins très loin de son total de 1958.

PARIS

17^e-15^e ARROND.
St-Lambert
Pierre NAVILLE
2.812 voix
S.E. : 6,5 %
En 1962 : Jumel 4.373 voix.

Tassement du P.C. La candidate F.G.D.S., Gisèle Halimi, retrouve les voix S.F.I.O. qui s'étaient portées sur Georges Jumel, en 1962 et obtient un résultat important.

PARIS

19^e-15^e ARROND.
Javel
Claude LAVEZZI
2.054 voix
S.E. : 5,4 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

La Gauche gagne 5 % dans cette circonscription où le P.S.U. n'était pas présent en 1962. Tassement du P.C. et légère progression de la F.G.D.S.

PARIS

20^e-16^e ARROND.
Auteuil
Colette AUDRY
6.606 voix
S.E. : 13,3 %
En 1962 : Colette Audry 2.949 voix.

La Gauche progresse de 5,5 %. Le P.C. passe de 10 % à 12 % ; Colette Audry, sans concurrent F.G.D.S. gagne 3,5 % sur le total des voix de Gauche non communistes de 1962 et précède le candidat du P.C. Elle manque de 73 voix le pourcentage nécessaire pour représenter la Gauche au second tour.

PARIS

24^e-17^e ARROND.
Epinettes

Pierre NARDIN
1.882 voix
S.E. : 5,5 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Tassement du P.C. et de la F.G.D.S. dans cette circonscription où le P.S.U. réalisait une première expérience électorale au moyen d'une campagne axée en particulier sur les problèmes de la jeunesse. Le ministre Missoffe perd près de 3 % par rapport à 1962.

 PARIS

28^e-19^e ARROND.
Combat

Pierre MARCHI
1.946 voix
S.E. : 5,9 %
En 1962 : Pierre Nardin 1.918 voix.

Léger tassement du P.C. et du P.S.U. Le radical F.G.D.S. Perrin progresse.

L'U.N.R. sortant Ruais peut être battu au second tour par le candidat communiste.

 PARIS

30^e-20^e ARROND.
Belleville

André GOZARD
1.970 voix
S.E. : 5,7 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Les accords passés à l'échelon national avec la F.G.D.S. avaient amené le P.S.U. à abandonner la 31^e circonscription où il avait présenté un candidat en 1962.

La première expérience du P.S.U. sur la 30^e circonscription est encourageante.

Tassement du P.C., légère progression de la F.G.D.S.

 HAUTS-DE-SEINE

3^e COLOMBES -
BOIS-COLOMBES

Jacques PLANCHENAULT
5.983 voix
S.E. : 11,3 %
En 1962 : Pierre Stibbe 2.297 voix.

Notre camarade P. Stibbe devait représenter une nouvelle fois le P.S.U. à Colombes. Son décès brutal, peu de jours avant l'ouverture de la campagne électorale a été un coup très dur pour tous les camarades de la circonscription. Jacques Planchenaault, désigné pour le remplacer, rassemble les voix qui, en 1962 s'étaient portées sur la S.F.I.O. et le P.S.U.

 HAUTS-DE-SEINE

5^e COURBEVOIE -
LA GARENNE

Daniel PIGOT
2.375 voix
S.E. : 5,7 %
En 1962 : Raymond Villiers 2.143 voix.

Tassement du P.C. et maintien du P.S.U. dans cette circonscription traditionnellement gaulliste. La F.G.D.S. progresse par rapport aux résultats du radical de 1962.

 HAUTS-DE-SEINE

7^e NANTERRE -
SURESNES

Bernard FREVAQUE
2.003 voix
S.E. : 4,16 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Stabilité générale.
— A droite l'U.N.R. perd 2,6 % en partie vers le Centre Démocrate.
— A Gauche le P.C. perd 2,3 % et la F.G.D.S. 1 % par rapport au candidat S.F.I.O. de 1962. Ces voix se retrouvent sur le candidat du P.S.U. qui obtient un résultat honorable sur Suresnes, mais ne parvient pas encore à percer sur Nanterre.

La réélection du communiste Barbet ne semble pas faire problème.

 HAUTS-DE-SEINE

11^e ISSY-LES-MOUL. -
VANVES - MALAKOFF

Roger DAUPHIN
3.462 voix
S.E. : 6,23 %
En 1962 : Roger Dauphin 3.140 voix.

Tassement du P.C., maintien du P.S.U., montée de la F.G.D.S. qui se traduit par une progression de la Gauche de 2 %.

 HAUTS-DE-SEINE

12^e SCEAUX - CLAMART

Edouard DEPREUX
11.968 voix
S.E. : 15,6 %
En 1962 : Edouard Depreux 7.754

Dans cette circonscription qui comptait 17.000 nouveaux électeurs, Edouard Depreux gagne 2,5 % sur son chiffre de 1962. Bien qu'il n'ait pas eu de concurrent F.G.D.S., il est évident que plus de la moitié de l'électorat S.F.I.O. ne s'est pas reporté sur lui.

L'accroissement du nombre des voix du Centre Démocrate est important. On note une progression du P.C. (2,7 %).

 HAUTS-DE-SEINE

13^e ANTONY -
MONTROUGE

Bernard RAVENEL
3.230 voix
S.E. : 4,5 %
En 1962 : Suant 10.394 voix.

Suant, qui a quitté le P.S.U. en 1963, et présidé depuis le Conseil Général de la Seine avec l'appui des voix U.N.R. et centristes, perd la moitié de son pourcentage et ne conserve que l'acquit personnel que lui vaut sa qualité de maire d'Antony.

Les voix de Gauche récupérées se reclament en partie sur le candidat du P.S.U., en partie sur celui de la F.G.D.S. qui fait 10,2 %.

En revanche le P.C., s'il reste largement en tête de la Gauche, perd légèrement en pourcentage.

 VAL-DE-MARNE

1^{re} ARCUEIL -
VILLEJUIF

Henri LECLERC
3.053 voix
S.E. : 5,1 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Le Tassement des voix de Marie-Claude Vaillant-Couturier, candidate du P.C. (- 2 %) et la légère progression de l'U.N.R. (+ 3 %) ne sont pas les seuls faits à noter.

La S.F.I.O. faisait en 1962 21,3 % des voix (candidature La-croix).

La F.G.D.S. se retrouve aujourd'hui avec 7,7 %. Il y a partage du reliquat entre le candidat du P.S.U. Leclerc et un candidat du Centre Démocrate présent pour la première fois et qui totalise 8,2 %.

L'union des voix de Gauche permettra au second tour la réélection du candidat communiste.

 VAL-DE-MARNE

2^e CHOISY - THIAIS

Pierre RINGUET
3.359 voix
S.E. : 5,4 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Stabilité communiste (perte 1 %). Tassement de l'U.N.R. (perte 2 %). Baisse de la F.G.D.S. loin de retrouver les voix de la S.F.I.O. en 1962. Pierre Ringuet au nom du P.S.U. fait un premier résultat encourageant, particulièrement dans les grands ensembles de la circonscription.

VAL-DE-MARNE

3^e IVRY - VITRY
Serge MALEK
2.380 voix
S.E. : 4 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Progrès communistes : Georges Gosnat, gagne 3 % sur les voix de Maurice Thorez en 1962. L'U.N.R. perd plus de 4 %. Le Centre Démocrate s'effondre. Le candidat de la F.G.D.S., et loin derrière, celui du P.S.U., obtiennent des résultats limités.

 VAL-DE-MARNE

4^e ALFORTVILLE - CHARENTON
Guy POILVE
3.430 voix
S.E. : 6,1 %

La prépondérance de l'U.N.R. sur l'électorat de droite s'affirme : Griotteray gagne 5 % par rapport au candidat U.N.R. de 1962. Au contraire les voix de l'indépendant Guérin tombent de 19 % à 7,7 %.

Pour que la Gauche ait une chance sérieuse de victoire elle doit rassembler ses voix sur le candidat du P.C. qui est le mieux placé.

 SEINE-ST-DENIS

1^{re} EPINAY - ST-OUEN - PIERREFITTE - VILLENEUVE-LA-GAR.
Daniel MIGNOT
1.956 voix
S.E. : 3,7 %

Daniel Mignot mène dans ce fief du P.C. la première expérience du P.S.U. Celle-ci est décevante en voix, mais a eu l'avantage, au terme d'une campagne dynamique, de développer l'implantation du P.S.U. et de permettre notamment la création d'une nouvelle section à Epinay.

 SEINE-ST-DENIS

4^e BOBIGNY - LE BOURGET - DUGNY
André SOCHON
2.112 voix
S.E. : 4 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Maurice Niles, maire de Drancy et candidat du P.C. est réélu comme en 1962 au premier tour, mais il perd 4 % en pourcentage. A part l'U.N.R., aucun autre candidat n'approche de la barrière des 10 % des inscrits.

 SEINE-ST-DENIS

7^e MONTREUIL - ROSNY
Manuel BRIDIER
1.905 voix
S.E. : 3,45 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Louis Odru, candidat du P.C., maintient ses positions (1 % de perte).

Il en va de même du candidat de la F.G.D.S. R. Hernu qui retrouve exactement les voix de la S.F.I.O. de 1962.

Le P.S.U. n'arrive pas encore à imposer sa présence dans cette circonscription.

 ESSONNE

4^e PALAISEAU
Jean BABIN
5.952 voix
S.E. : 12,2 %
1962 : Le candidat P.S.U. avait fait 1.780 voix.

Les voix du P.S.U. progressent considérablement dans cette nouvelle circonscription où la F.G.D.S. ne présentait pas de candidat. L'élection du gaulliste Léo Hamon est loin d'être assurée.

 VAL-D'OISE

4^e ENGHEN - ST-LEU
Roger LEROY
3.968 voix
S.E. : 6 %
En 1962 : Roger 3.643 voix.

Le P.S.U. maintient ses positions. Le candidat communiste, bien qu'arrivé en tête, se désiste pour Hovnanian, F.G.D.S.

 YVELINES

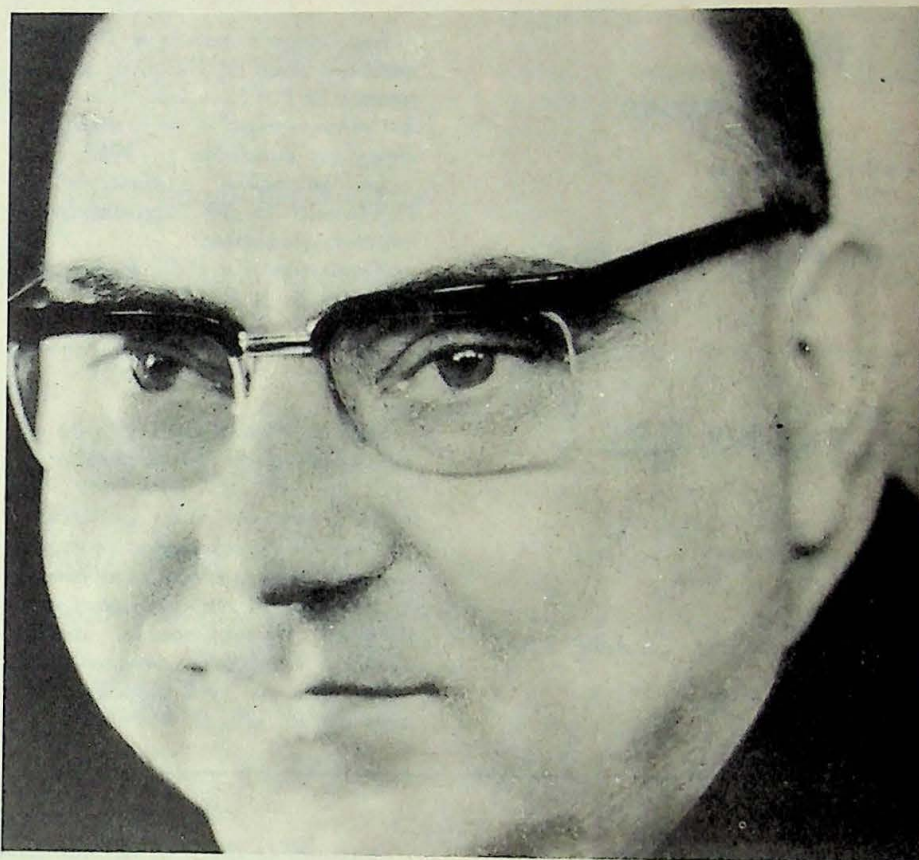
5^e VERSAILLES Nord et Ouest
Claude BOULAN
3.415 voix
S.E. : 9,35 %
1962 : 2.235 voix.

L'absence de candidat de la F.G.D.S. permet au P.S.U. de faire sur cette circonscription un chiffre de voix important qui facilite son implantation.

 YVELINES

4^e LA CELLE-ST-CLOUD - MARLY
Michel ROCARD
5.626 voix
S.E. : 16,35 %
1962 : 8,9 % sur les divers éléments qui ont composé la circonscription.

Sur cette nouvelle circonscription Michel Rocard fait faire au P.S.U. un bond en avant de plus de 7 % des voix. Il se désiste pour le candidat communiste arrivé 1.700 voix avant lui.



Michel BOUCHER - Charente-Maritime 3^e Royan

 AISNE

5^e SOISSONS
Michel HERODY
4.627 voix
S.E. : 8,3 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Un accord départemental entre la F.G.D.S. et le P.S.U., nous avait réservé cette circonscription.

Il s'agit là de la première expérience électorale du P.S.U. Michel HERODY a réuni une partie seulement des suffrages de la S.F.I.O., qui se sont portés plus largement sur le député sortant radical centriste M. ROSSI.

 ALPES-MARITIMES

2^e NICE (4-5)
WAJTER Jean
2.723 voix
S.E. : 5,3 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Première expérience électorale du P.S.U. et de la Gauche Nouvelle sur Nice. Même unie au second tour, la Gauche ne pourra jouer un rôle important dans le duel que vont se livrer les deux réactionnaires : Médecin, maire de Nice, et Diomède Catroux, U.N.R.

ARDENNES

3^e **SEDAN**
 DESSON Guy
 12.888 voix
 S.E. : 31,2 %
 1962 : 7.610 voix

Guy Desson progresse de plus de 10 % par rapport à 1962. Il est non seulement en tête de la Gauche, mais distance le général Noiret, U.N.R., sortant, qu'il doit battre dimanche prochain.

 ARIEGE

2^e **PAMIERS-ST-GIRONS**
 Roger BARAT
 1.849 voix
 S.E. : 4,9 %
 S.G. : 6,8 %
 1962 : Harris PUISAIS, 3.799 voix

Offensive de l'U.N.R. dans cette circonscription, dont le candidat double les voix par rapport à 62. Le député sortant S.F.I.O. perd 8 %. Le P.S.U. est également en recul. Le P.C. perd également en pourcentage.

 AVEYRON

3^e **MILLAU**
 Paul VIEILLARD
 1.828 voix
 S.E. : 3,5 %
 S.G. :
 1962 : Pas de candidat P.S.U.

Le second tour se jouera entre l'U.N.R. et le Centre Démocrate. M. Jullien, député sortant largement distancé. La rupture en dernière minute des possibilités d'accord de la Gauche, est préjudiciable aux trois partis de la Gauche, dont aucun candidat ne figurera au 2^e tour.

 CALVADOS

1^{er} **CAEN**
 Jean PETITE
 4.359 voix
 S.E. : 6,4 %
 1962 : Pas de candidat P.S.U.

Première campagne législative du P.S.U. sur Caen, Jean Petite, au terme d'une campagne dynamique atteint un résultat honorable, en concurrence avec le P.C. et la F.G.D.S.

 CALVADOS

2^e **LISIEUX**
 Maurice COMBES
 1.432 voix
 S.E. : 3,6 %
 1962 : LE BEC 2.517 voix

Recul sensible du P.S.U. par rapport à son candidat de 1962 qui n'avait pas, alors, de concurrent S.F.I.O. L'U.N.R. sortant BISSON est cependant mis en ballottage pour la 1^{re} fois dans cette circonscription où la Gauche est très minoritaire.

 CALVADOS

3^e **PONT-L'ÉVEQUE**
 Robert BOURDON
 2.603 voix
 S.E. : 5,8 %

Une des bases traditionnelles du P.C. dans le Calvados. Le candidat communiste progresse sensiblement. Le P.S.U. s'y implante pour la première fois : candidat de la F.G.D.S., il dépasse de 900 voix le chiffre S.F.I.O. de 1962.

 CHARENTE-MARITIME

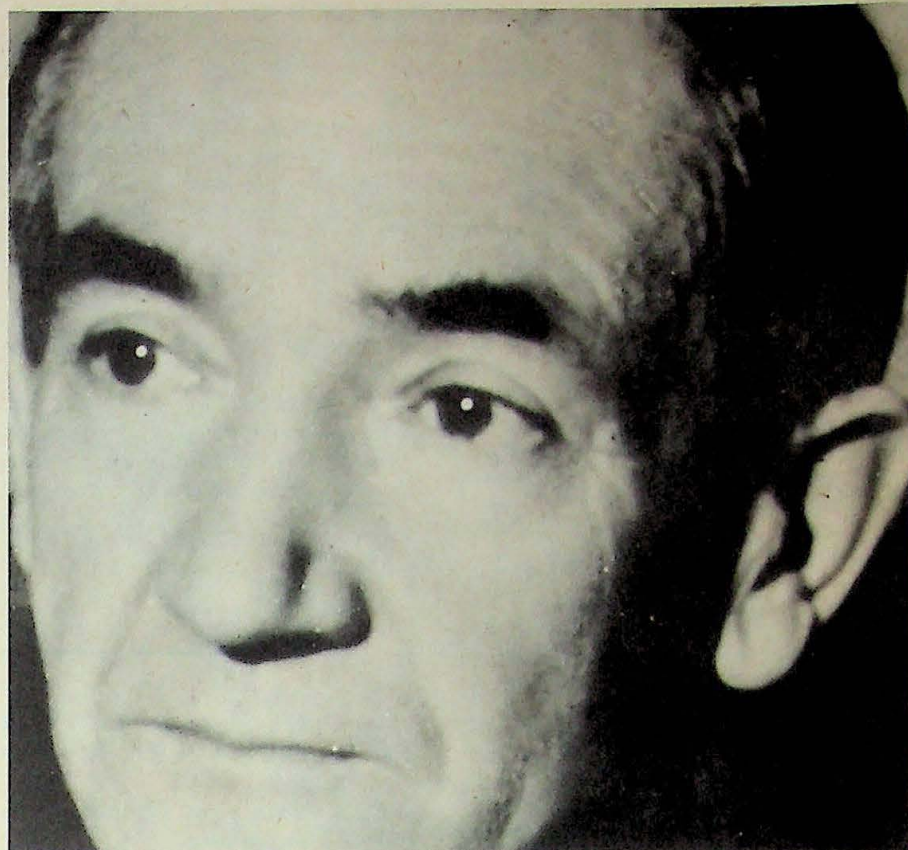
1^{er} **LA ROCHELLE**
 Marc BOUSCASSE
 1.422 voix
 S.E. : 2,7 %
 1962 : Pas de candidat P.S.U.

Difficile et décevante bataille menée par le P.S.U. Le radical Crépeau ajoute au sigle F.G.D.S. l'accent d'un notable traditionnel et mord sur les voix du Centre Démocrate.

 CHARENTE-MARITIME

5^e **ROYAN**
 Michel BOUCHER
 9.635 voix
 S.E. : 19,5 %
 1962 : 2.386 voix

Michel Boucher, secrétaire fédéral et membre du C.P.N. se place en tête de la Gauche, en quadruplant ses voix sur 1962. Avec le désistement du Parti Communiste, il livrera une dure bataille, contre l'U.N.R. sortant de Lipkowski.



Yves LE FOLL - Côtes-du-Nord 1^{er} Saint-Brieuc

 CHER

1^{er} **BOURGES**
 Albert DUCHEREUX
 7.370 voix
 S.E. : 14,5 %
 1962 : Pas de candidat P.S.U.

Le giscardien Boisdé est élu au premier tour. Cependant la Gauche est en nets progrès, passant de 33 % à 42 %. Ce résultat est dû à la candidature d'Albert Duchereux, tandis que le P.C. régresse.

 CORREZE

3^e **USSEL**
 Michel KELLERMANN
 1.203 voix
 S.E. : 3,4 %
 1962 : Pas de candidat P.S.U.

Le retrait sur Brive du P.S.U. en fonction de l'accord national avec la F.G.D.S., l'a amené à engager une première bataille en Haute-Corrèze. Son implantation s'y développe puisque après celle d'Egleton, une nouvelle section vient d'être créée à Ussel.

Pour battre l'U.N.R. Clurac, l'Union de toute la Gauche, sur le candidat du P.C., Emon, est indispensable.

COM MUNIQUE**DU SECRETARIAT DU P.S.U.**

Le secrétariat du P.S.U. communique :

Les représentants du P.S.U. ont rencontré dans la journée de lundi ceux du Parti Communiste et de la F.G.D.S. pour leur confirmer que le P.S.U. respecterait scrupuleusement les engagements qui avaient été pris en vue du second tour. Le Parti Communiste et la F.G.D.S. ont indiqué de leur côté qu'ils soutiendraient les candidats du P.S.U. arrivés en tête de la gauche.

COTES-DU-NORD1^{er} SAINT-BRIEUC

Yves LE FOLL
18.165 voix
S.E. : 27,1 %
1962 : Mazier avait fait 15.201
voix

A noter une forte progression du P.C. Yves Le Foll, Maire P.S.U. de Saint-Brieuc le distance pourtant de 6.000 voix. Candidat unique de la Gauche, il peut reprendre pour le P.S.U. le siège d'Antoine Mazier en battant l'U.N.R., Richet.

 COTES-DU-NORD

3 LOUDEAC

Adolphe PERRAULT
3.995 voix
S.E. : 8,4 %
S.G. : 20,7 %
1962 : Serandour avait fait 5.620
voix.

Adolphe Perrault avait, contrairement à 1962, un concurrent de la F.G.D.S. Il arrive devant lui, mais c'est sur le nom de candidat communiste que se fera l'union de la Gauche au second tour.

 COTES-DU-NORD5^e LANNION

Pierre JAGORET
8.643 voix
S.E. : 15,5 %
S.G. : 36,8 %
1962 : Le Guyader avait fait 5.498
voix.

Le P.S.U. passe de 11,24 % à 15,5 % alors que le P.C. se maintient à 25 %.

La Gauche peut l'emporter en cas de triangulaire.

 CREUSE1^{er} GUERET

Pierre FERRAND
8.933 voix
S.E. : 23,7 %
S.G. : 45,3 %
1962 : Monteiller avait fait 2.683
voix.

Pierre Ferrand totalise 1.000 voix de plus que les candidats S.F.I.O. et P.S.U. de 1962.

La Gauche unie peut battre le centriste de Pierrebourg.

 DORDOGNE1^{er} PERIGUEUX

Maurice VOIRY
1.719 voix
S.E. : 3,2 %
S.G. : 5,9 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Le P.S.U. présentait pour la première fois un candidat en Dordogne.

Son implantation sur Périgueux n'a pu encore s'étendre à la campagne ce qui explique un résultat médiocre. Le candidat communiste est largement en tête de la Gauche.

Il a de fortes chances de battre l'U.N.R., Guena.

 DROME1^{er} VALENCE

Gilles MARTINET
6.556 voix
S.E. : 12,2 %
S.G. : 23,2 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

En dépit des accords conclus à l'échelon national, la F.G.D.S. n'a pu faire respecter à Valence les engagements qu'elle avait pris. Le maintien du maire radical Perdrix, la complicité de la S.F.I.O., qui lui fournit son suppléant ont empêché G. Martinet d'arriver en tête de la Gauche et d'avoir de fortes chances de battre l'U.N.R. Ribadeau-Dumas.

Aux termes d'une campagne acharnée, G. Martinet a dépassé, sur Valence ville, le maire Perdrix et obtenu plus de 12 % pour la première expérience P.S.U. dans la Drôme.

Guy DESSON - Ardennes 3^e Sedan EURE1^{er} EVREUX

Harris PUISAIS
3.489 voix
S.E. : 6,74 %
1962 : Pierre Mendès France,
candidat 12.606 voix.

La présence au 1^{er} tour de 3 candidatures à gauche fait apparaître une bonne implantation du P.S.U. A Evreux-Ville nous obtenons 20 % des suffrages de la gauche dans une ville où la municipalité d'Union de la Gauche ne contient qu'un P.S.U.

Le P.S.U. s'affirme comme un élément déterminant pour les futures luttes électorales.

 EURE3^e LOUVIERS

Jean BINOT
7.110 voix
S.E. : 16,75 %
1962 : Jean Binot 4.418 voix.

A Louviers nous retrouvons les voix de gauche de 1962. Mais la progression du P.C. est nette dans les campagnes.

 EURE-ET-LOIR1^{er} CHARTRES

René FOUCART
2.413 voix
S.E. : 4,98 %
En 1962 : René Foucart 2.726
voix

Malgré le recul du P.C. et du P.S.U. la gauche radicale gardera le siège de Chartres.

 EURE-ET-LOIR3^e CHATEAUDUN
NOGENT

Daniel COGNEAU
2.419 voix
S.E. : 5,4 %
En 1962 : pas de candidat P.S.U.

Le scrutin confirme l'implantation du P.S.U. sur Châteaudun ; celle-ci reste à développer sur Nogent et la campagne. Le résultat encourageant de D. Cogneau y aidera.

FINISTÈRE1^{er} QUIMPER

Alain LE DILOSQUER

4.199 voix

S.E. : 8,1 %

En 1962 : 2.654 voix Alain Le Dilosquer.

Par suite de la rupture de l'accord départemental P.S.U.-F.G.-D.S., Alain le Dilosquer, membre se présentait de nouveau à Quimper. Sa progression (de 6,11 à 8,13 %) est à enregistrer.

 FINISTÈRE4^e MORLAIX

Roger PRAT

12.558 voix

S.E. : 27,1 %

En 1962 : Tanguy Prigent 10.296 voix

Roger Prat soutenu par Tanguy Prigent, gagne en voix et en pourcentage par rapport à 1962.

Avec le désistement du Parti Communiste, il doit faire échec au second tour à Lelong, parachuté de Pompidou, soutenu par l'ancien syndicaliste Gourvemec.

Echec retentissant du Lecanuet-tiste Colin.

 GERS2^e CONDOM

Alexandre BAURENS

4.567 voix

S.E. : 10,6 %

En 1962 : pas de candidat P.S.U.

Alexandre Baurens (10,6 % des votants) comme le candidat communiste, n'atteignent pas 10 % des inscrits. Il est peu probable que le S.F.I.O. Abel Abeille puisse empêcher la réélection du duc de Montesquiou Ferensac, représentant de Lecanuet.

 HAUTE-GARONNE1^{er} TOULOUSE-NORD

Henri MARTIN

1.831 voix

S.E. : 4,1 %

En 1962 : Gouyon 2.271 voix.

Recul général du P.S.U. sur Toulouse, régresse également dans les quatre circonscriptions.

La F.G.D.S. enregistre pourtant un succès notable qui profite à la S.F.I.O. dans trois circonscriptions et à la Convention dans la dernière.

 HAUTE-GARONNE3^e TOULOUSE-SUD

Alexandre MONTARIOL

2.120 voix

S.E. : 3,8 %

En 1962 : Alexandre Montariol 3.034 voix.

7 CANDIDATS DU P.S.U. AU 2^e TOUR

Pierre MENDES FRANCE
à Grenoble

Guy DESSON à Sedan

Charles FOULON à Rennes

Roger PRAT à Morlaix

Yves LE FOLL à St-Brieuc

Pierre NOEL à Saint-Dié

Michel BOUCHER à Royan

 HAUTE-GARONNE4^e TOULOUSE-OUEST

Achille AUBAN

3.727 voix

S.E. : 6,8 %

En 1962 : Achille Auban 3.209 voix.

 HAUTE-GARONNE2^e TOULOUSE-CENTRE

Raymond BADIOU

3.102 voix

S.E. : 6 %

En 1962 : Raymond Badiou 4.703 voix.

Roger PRAT - Finistère-4^e Morlaix ILLE-ET-VILAINE1^{er} RENNES-NORD

Charles FOULON

11.198 voix

S.E. : 19,2 %

En 1962 : Charles Foulon 5.178 voix.

Important succès dû à la progression de Charles Foulon qui double ses voix par rapport à 1962 et arrive largement en tête de la gauche. Le député-maire Fréville est mis en ballottage pour la 1^{re} fois.

 INDRE-ET-LOIRE1^{er} TOURS

Michel BLONDEAU

8.081 voix

S.E. : 15 %

En 1962 : pas de candidat P.S.U.

Bons résultats de Michel Blondeau, mais le maire de Tours, Royer, est élu au 1^{er} tour.

 ISERE1^{er} GRENOBLE-EST

Daniel HOLLARD

11.049 voix

S.E. : 24,5 %

En 1962 : pas de candidat P.S.U.

Daniel Hollard, conseiller municipal de Grenoble, arrive en tête de la gauche. Il aurait pu mettre en danger le sortant Paquet, républicain indépendant, qui, en réunissant sur son nom toutes les voix de droite l'emporte d'extrême justesse au 1^{er} tour avec 51,5 %.

 ISERE2^e GRENOBLE-SUD

Pierre MENDES FRANCE

21.519 voix

S.E. : 34 %

En 1962 : Abrie 3.067 voix.

La bataille d'envergure nationale qui fera dimanche prochain de Pierre Mendès France le député de Grenoble amplifie les succès déjà enregistrés par le P.S.U. dans cette région.

ISERE3^e VIZILLE-LA-MURE

André GRAND
3.380 voix
S.E. 7,7 %
En 1962 : Pas de candidat.

André Grand obtient un résultat intéressant pour cette première expérience du P.S.U. Il a contribué à placer en tête de la gauche le candidat communiste en faisant reculer de 5 % le radical sortant investi par la F.G.D.S. et soutenue par le Centre Démocrate.

 JURA1^{re} LONS-LE-SAUNIER

Jean PETIARD
2.263 voix
S.E. : 4,2 %
En 1962 : Jean Petiard 2.708 voix.

Recul du P.S.U. par rapport à 1962. Progresion au contraire de la F.G.D.S. et du P.C. dont le candidat sera le seul à pouvoir se maintenir à Gauche.

Dans le camp de la droite, il faut noter la forte progression de l'U.N.R. (Feit, maire de Lons) aux dépens du Centre Démocrate sortant (Jaillon, maire de St-Claude).

 LOIRE1^{re} SAINT-ETIENNE Nord

Marcel PIERRE
4.855 voix
S.E. : 12 %
En 1962 : Coste 1.444 voix.

Dans le cadre de l'accord national P.S.U.-F.G.D.S., Marcel Pierre avait dû renoncer à se présenter dans la circonscription Sud, celle où l'implantation de notre parti est la plus forte, et passer dans celle au Nord.

Il y fait un bon score, dépassant de plus de 1.500 voix le total des voix P.S.U. et S.F.I.O. de 1962. Le candidat communiste Ognier progresse lui aussi et arrive largement en tête de la Gauche.

 LOIRE3^e SAINT-CHAMOND

Félix FRANC
3.721 voix
S.E. : 7,6 %
En 1962 : Guy Payre 3.586 voix.

Dans la vallée du Gier, malgré la présence de 3 candidats de Gauche, le candidat du P.S.U. progresse légèrement en voix, mais moins rapidement que celui de la F.G.D.S.

 LOIRE4^e FIRMINY

Paul MEDARD
2.015 voix
S.E. : 4,8 %
En 1962 : Meilland 2.280 voix.

Forte progression du sortant communiste Vial-Massat, qui consolide sa position et semble devoir l'emporter au second tour.

Recul du P.S.U. par rapport à 1962.

 LOIRE5^e ROANNE

Marcel SALAUD
7.058 voix
S.E. : 15,9 %
En 1962 : Cancel 1.866 voix.

Le candidat P.S.U. — sans concurrent F.G.D.S. — obtient un résultat remarquable puisqu'il dépasse de près de 2.500 voix le total S.F.I.O.-P.S.U. de 1962.

Forte progression communiste également dans l'hypothèse d'une triangulaire au second tour, la Gauche pourrait l'emporter.

A PROPOS DE STATISTIQUES

Le ministère de l'Intérieur continue régulièrement à présenter nos résultats sous la rubrique « Extrême gauche dont P.S.U. ». En 1962, il attribuait 427.467 voix à l'extrême gauche. Le P.S.U., pour sa part, réunissait 384.000 voix, soit 1,89 % des suffrages exprimés.

En 1967, sur les 506.592 voix attribuées par le ministère de l'Intérieur à l'extrême gauche dont le P.S.U., les voix propres à celui-ci se montent à 486.043.

La progression propre au P.S.U. est donc plus importante que celle qui nous est attribuée. Elle est de 138.043 voix, soit 2,17 %.

Par ailleurs, les quelques candidats non P.S.U. qui ont eu son soutien ont obtenu 16.501 voix. Aimé Césaire, réélu à la Martinique, et qui figure dans les statistiques du ministère de l'Intérieur sous la rubrique « Extrême gauche », a obtenu 17.120 voix.

 LOIRE-ATLANTIQUE1^{re} NANTES Nord

Maurice MILPIED
2.687 voix.
S.E. : 4,2 %
En 1962 : Dulac 2.658 voix.

Face au Président du Groupe-Parlementaire U.N.R. Rey qui régresse fortement, le candidat F.G.D.S. Routier-Preuvost, adjoint au maire André Morice, gagne de nombreuses voix qu'il prend à Gauche et au Centre.

Le P.S.U. et le P.C. reculent légèrement en pourcentage.

 LOIRE-ATLANTIQUE6^e ST-NAZAIRE

Jean AUBRY
2.458 voix
S.E. : 4,5 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Du côté de la Fédération, Carpentier, maire adjoint de Saint-Nazaire est loin de retrouver les voix du sortant Blancho (27,4 contre 35,33).

Le P.C. progresse. Le P.S.U. dont c'était la première expérience électorale affirme sa présence.

L'U.N.R. arrive en tête en reléguant loin derrière le Centre Démocrate (Nestor Rombeaut, ancien député M.R.P.). Elle peut cependant être battue par l'Union des voix de Gauche.

 LOIRET1^{re} ORLEANS Ouest

Michel GOND
2.227 voix
S.E. : 4,8 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Première expérience du P.S.U. qui reste encore limitée, mais doit favoriser la campagne d'implantation de la Fédération du Loiret.

 MAINE-ET-LOIRE2^e ANGERS Sud-Est

Marcel REGGUI
4.212 voix
S.E. : 9,2 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Le ministre Foyer est réélu au premier tour. Cependant, la première expérience du P.S.U. est tout à fait prometteuse, en particulier sur la ville d'Angers.


 MARNE
2^e REIMS (II, IV)

Jean VANCRAYENEST

2.556 voix

S.E. : 4,9 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Face à une droite qui affirme sa prédominance, la Gauche — P.C., F.G.D.S. et P.S.U. — est en léger progrès.

 HAUTE-MARNE
1^{er} CHAUMONT - LANGRES

Bernard WEIDMANN

1.625 voix

S.E. : 5,2 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Aux termes d'une campagne dynamique le P.S.U. affirme sa présence sur Langres et Chalindrey. Il n'a pu percer sur Chaumont à cause de la présence du maire radical, et son influence reste faible en campagne.

 MEURTHE-ET-MOSELLE
1^{er} NANCY Nord

Jean LALLEMAND

8.965 voix

S.E. : 17,3 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Contre Fouchet dont la mise en ballottage est un succès pour la Gauche, Jean Lallemand fait une importante percée et recueille deux fois plus de voix que n'en avait eu en 1962 un candidat S.F.I.O.

 MORBIHAN
1^{er} VANNES

Eugène QUEVERDO

4.414 voix

S.E. : 8,5 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Face à l'U.N.R. Marcellin, réélu au premier tour, le P.S.U., dont c'est la première apparition dans le Morbihan obtient un résultat prometteur. Le P.C. progresse notablement.

 MOSELLE
1^{er} METZ

Claude BRIXHE

7.997 voix

S.E. : 12,2 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

C'est une lourde défaite pour l'U.N.R. Mondon, maire de Metz, qui perd plus de 2.300 voix et se trouve en ballottage. Le P.C. gagne plus de 5.000 voix. Le P.S.U. affirme sa présence.

 MOSELLE
3^e THIONVILLE-OUEST

Victor MADELAINE

10.734 voix

S.E. : 19,8 %

En 1962 : Grégoire 1.730 voix.

L'U.N.R. sortant Gasparini semble dès maintenant battu. Le P.C. gagne 10.000 voix. Le P.S.U. 9.000 après la campagne particulièrement dynamique de Victor Madelaine.

 NORD
1^{er} LILLE

CENTRE et OUEST

Armand LEBLEU

1.724 voix

S.E. : 4,6 %

En 1962 : A. Lebleu 2.854 voix.

Le candidat du P.S.U. avait fait en 1962 un résultat exceptionnel alors que la S.F.I.O. ne présentait pas de candidat et soutenait B. Motte. Dans une situation plus difficile aujourd'hui Armand Lebleu, à qui est opposé cette fois un candidat F.G.D.S. manque de peu les 5 %.

 NORD
2^e LILLE-SUD et SUD-OUEST

Jean-Marie FAIVRE

1.441 voix

S.E. : 3,4 %

S.G. : 7,3 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Première tentative du P.S.U. pour s'implanter dans le fief S.F.I.O. Lillois. Si la campagne a obtenu un faible résultat en voix, elle se solde par de nombreuses adhésions à la Fédération du Nord.

 OISE
3^e CLERMONT-CREPY

Jean POMMERY

Soutien du P.S.U.

4.051 voix

S.E. : 9 %

S.G. : 12,8 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Le P.S.U. soutenait la candidature de Pommery, socialiste indépendant, à qui il avait fourni un suppléant.

Le député sortant radical investi par la F.G.D.S. garde une position solide mais il a perdu un nombre important de voix.

 PAS-DE-CALAIS
7^e CALAIS

Albert CHIFFLARD

1.822 voix

S.E. : 3,8 %

S.G. : 9,5 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Succès de la gauche sur Calais puisque le député maire Vendroux n'a pu passer au 1^{er} tour. Résultats encore faibles de cette première tentative du P.S.U.

 PUY-DE-DOME
2^e CLERMONT NORD et SUD-OUEST

Jean PARENT

Soutien du P.S.U.

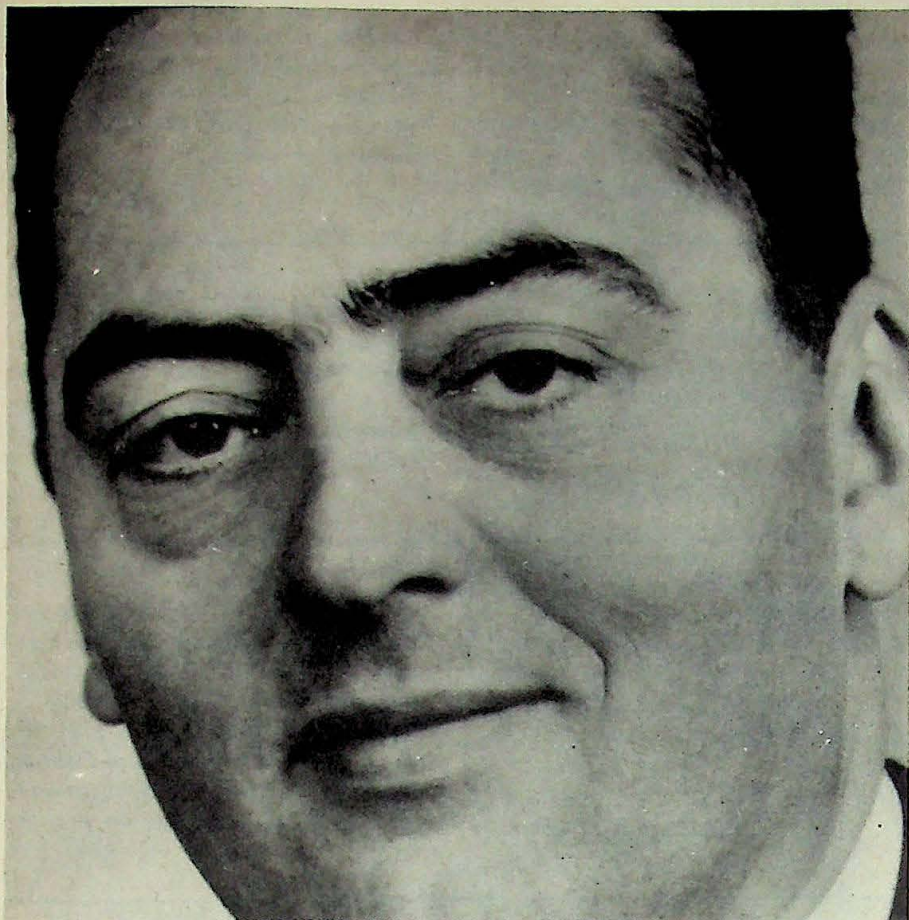
11.517 voix

S.E. : 22 %

S.G. : 59,3 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Soutenu par le P.S.U. comme par la F.G.D.S., J. Parent n'a pu empêcher l'élection au 1^{er} tour de Giscard d'Estaing mais a marqué le développement de la Gauche Nouvelle sur Clermont



Pierre NOEL - Vosges 2° Saint-Dié

 PUY-DE-DOME

3° ISSOIRE

Serge LESBRE

1.203 voix

S.E. : 3,2 %

S.G. : 5,3 %

En 1962 : Guillauneuf 1.359 voix.

Difficile campagne d'implantation, particulièrement dans la "montagne" où le poids des notables reste déterminant.

 BASSES-PYRENEES

2° OLORON

Pierre BOISSON

3.635 voix

S.E. : 6,1 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Première apparition du P.S.U. dans cette circonscription, facilitée par le fait que le candidat de la F.G.D.S. Ebrard, est en réalité lié avec le Centre Démocrate et avait pris position en faveur de Lecanuet lors de l'élection présidentielle.

La mise en ballottage d'Ebrard, comme la situation difficile de Maurice Faure dans le Lot, constituent de sérieux avertissements pour ceux qui préconisent une union de la gauche et des Centristes.

 RHONE

1° LYON (1 et 12)

Pierre SIMON

4.908 voix

S.E. : 10,3 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Une des circonscriptions concernée par l'accord F.G.D.S.-P.S.U. et où celui-ci n'a pas été respecté.

Le bon résultat fait par Pierre Simon aurait été bien meilleur sans la présence d'un S.F.I.O. désavoué par la F.G.D.S.

 RHONE

2° LYON (2-5 et 6)

Elie DEPARDON

3.432 voix

S.E. : 8,2 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Campagne d'implantation du P.S.U. qui malgré la présence d'un "Fédéré" affirme sa présence dans cette circonscription où il se présentait pour la première fois.

 RHONE

3° LYON (3 et 4)

Suzanne GERBE

2.089 voix

S.E. : 5,7 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Comme dans la 2° circonscription, la campagne du P.S.U. se traduit par un premier résultat prometteur.

 RHONE

7° ST-GENIS-LAVAL

André BARTHELEMY

12.745 voix

S.E. : 17,7 %

S.G. : 47,9 %

En 1962 : Chamarie 5.279 voix.

Excellent résultat d'André Barthélémy, secrétaire fédéral et membre du C.P.N. Celui-ci fait plus que doubler ses voix par rapport à 1962, où le P.S.U. n'avait déjà pas de concurrent S.F.I.O. Le P.C. lui aussi en net progrès est talonné à 1.000 voix.

Au total, le dynamisme de la Fédération P.S.U. du Rhône explique en grande partie des résultats fort encourageants dans les 4 circonscriptions où elle présentait des candidats.

 SAVOIE

2° ALBERTVILLE

Emile GODET

4.290 voix

S.E. : 12,6 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Emile Godet prend un bon départ pour la première expérience du P.S.U. En cas de triangulaire, la victoire du candidat communiste, arrivé en tête de la gauche est possible.

 SAVOIE

3° CHAMBERY-SUD

Michel POENSIN

5.451 voix

S.E. : 12 %

1962 : Pas de candidat P.S.U.

Malgré la réélection du ministre Dumas, le chiffre de voix réuni par Michel Poensin est intéressant.

POURCENTAGE DANS LES CIRCONSCRIPTIONS OU LE P.S.U. ETAIT PRESENT

Le Parti Socialiste Unifié présentait au premier tour du scrutin 103 candidats.

Le pourcentage qui nous est généralement attribué est calculé sur l'ensemble des suffrages exprimés dans tout le pays.

Si l'on rapporte le nombre de voix recueillies par le P.S.U., dans les circonscriptions où il était présent, au nombre de suffrages exprimés dans ces mêmes circonscriptions, on constate que son pourcentage moyen est de 9,21 %.

En 1962, ce pourcentage, calculé dans les mêmes conditions, était de 7,61 %.

HAUTE-SAVOIE

1^{re} ANNECY-ST-JULIEN
Pierre MANNEVILLE
5.146 voix
S.E. : 8 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Net recul du maire d'Annecy Bosson (M.R.P.) qui perd plus de 4.000 voix et est en ballottage.

Première expérience satisfaisante du P.S.U., Pierre Manneville, qui devance le candidat de la F.G.D.S.

 SEINE-MARITIME

1^{re} ROUEN
Robert DUBREUIL
3.282 voix
S.E. : 7 %
En 1962 : M. Beregovoy 2.021 voix.

Progression du P.S.U. sur Rouen en voix et en pourcentage, malgré la présence d'un candidat investi par la F.G.D.S.

 SEINE-MARITIME

3^e SOTTEVILLE
Michel BEREGOVOY
2.664 voix
S.E. : 4,94 %
En 1962 : Macé 6.036 voix.

Le recul du P.S.U. par rapport à 1962 s'explique par le passage à la F.G.D.S. de R. Tafforeau qui avait à cette date totalisé de nombreuses voix personnelles.

Malgré cette défection, le P.S.U. maintient sa présence sur Sotteville.

Au second tour, l'union de toutes les voix de gauche sur le candidat communiste Roland Leroy doit permettre de battre l'U.N.R.

 SEINE-MARITIME

4^e CLERES-PAVILLY
Christian FARJON
4.231 voix
S.E. : 8,1 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Le résultat obtenu par Christian Farjon montre assez combien il était important qu'en dehors du Parti Communiste, la gauche se désolidarise de la candidature André Marie. Grâce au report des voix P.S.U. la candidate communiste qui se maintient peut battre dimanche prochain les deux réactionnaires Chérasse (sortant U.N.R.) et Marie.

 SEINE-MARITIME

5^e FECAMP
Pierre ROUSSEL
4.867 voix
S.E. : 9,5 %
En 1962 : Roussel 2.758 voix.

Le ministre Bettencourt est réélu au premier tour. Cependant la gauche progresse, tant en ce qui concerne le P.C. que le P.S.U. qui gagne 2.000 voix.

 SEINE-MARITIME

6^e LE HAVRE (1, 2, 5, 6)
Louis POINTIER
3.943 voix
S.E. : 6,0 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Malgré la présence d'un concurrent F.G.D.S., le P.S.U. exploite pour son implantation, l'avantage que lui vaut sa présence au Conseil municipal du Havre.

 SOMME

2^e MONTDIDIER
François ETIENNE
1.672 voix
S.E. : 3,8 %
En 1962 : Cleuet 2.947 voix.

Médiocres résultats du P.S.U. par suite de son insuffisante implantation rurale.

 SOMME

5^e PERONNE
Jean-Pierre MARTEIN
3.391 voix
S.E. : 6,7 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Départ prometteur pour le P.S.U. dans cette circonscription où son implantation est toute récente, mais progresse rapidement tant à Albert qu'à Péronne ou à Ham. La jeunesse de son candidat et le dynamisme de l'équipe fédérale augurent bien des perspectives d'avenir.

 VOSGES

2^e SAINT-DIE
Pierre NOEL
11.234 voix
S.E. : 27,9 %
1962 : Pas de candidat P.S.U.

Brillant succès de Pierre Noël, maire P.S.U. de Saint-Dié. Il fait à peu près le double des voix du candidat communiste Chambeiron et se place en tête de la gauche. Il met aussi en danger l'ancien ministre U.N.R. Lemaire qui perd plus de 3.000 voix. Il faut sans doute voir là le résultat des difficultés économiques que traverse la région et que le régime gauliste est inapte à régler.

CHAQUE

SEMAINE

LISEZ

ET

FAITES

LIRE

TRIBUNE

SOCIALISTE

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom

Prénom

Adresse

.....
déclare vouloir adhérer au Parti Socialiste Unifié et demande à être mis en contact avec la section la plus proche.

(Bulletin à retourner au siège du PSU, 81, rue Mademoiselle, Paris (15^e)).

Tribune Socialiste
Hebdomadaire du
Parti Socialiste Unifié

Directeur Politique
Harris Puisais

Directeurs adjoints
Gérard Constant
Christian Guerche

Rédacteur en chef
Eric Bergaire

Secrétaire de la rédaction
Claude Glayman

Administration :
54, boulevard Garibaldi
Paris-15^e - SUF. 19-20

Publicité générale au Siège
de l'administration

Publicité littéraire :
71, rue des Saints-Pères
Paris-6^e

Abonnements :
C.C.P. Paris 58 26 65
6 mois 18 F - 1 an 35 F
Soutien à partir de 70 F
Changements d'adresse : 1 F

Directeur de la Publication :
Roger Cérat

MORIAIME - PARIS 1967

Editorial

Les véritables choix

Gilles Martinet

La tendance essentielle de ces élections législatives, c'est la tendance à la polarisation et à la simplification des luttes politiques dans ce pays.

Il y a désormais une coalition de la droite, groupée pour l'essentiel autour du gouvernement actuel et une coalition de la gauche. Ceux qui avaient voulu jouer un rôle intermédiaire se voient contraints de choisir entre l'une ou l'autre de ces coalitions. C'est ici que va se révéler la véritable nature du Centre Démocrate. Celui-ci s'est présenté tour à tour comme une force d'opposition et comme un allié virtuel de la coalition gouvernementale. On verra bien dimanche prochain quel est le plus important de ces deux aspects contradictoires. Les gaullistes n'ont en effet que 38 % des voix ; la gauche en a près de 45. Elle devrait être en mesure de l'emporter. Si elle n'y parvient pas, c'est que les supporters de M. Lecanuet auront finalement pré-

férent le statu quo aux possibilités de changement qu'offre la gauche.

Celle-ci se trouve par la force des choses plus unie aujourd'hui qu'hier. C'est qu'il n'y a pas d'issue en dehors de l'entente de tous les éléments qui la composent. Les tentations qui avaient joué au moment de la candidature de Gaston Defferre sont maintenant derrière nous. Chacun comprend que le rapprochement des "centristes" et de l'aile modérée de la gauche ne peut permettre de dégager ni une majorité ni une politique.

Le P.S.U. se réjouit de cette évolution qu'il a plus que d'autres contribué à préparer. Non seulement il respectera partout les engagements qu'il a pris aussi bien avec le parti communiste qu'avec la Fédération de la gauche démocrate et socialiste, mais il fera tout son possible pour que la discipline soit partout suivie par les électeurs. Autrement dit, il ne se contentera pas de faire con-

naître son soutien, il participera activement à cette ultime phase de la campagne où le sort de plusieurs dizaines de sièges est encore incertain.

Il est encore trop tôt pour tirer toutes les leçons de la bataille électorale qui vient de se dérouler. Il apparaît cependant très clairement que le succès de la gauche dépend pour une très large part de la manière dont elle parvient à se démarquer du gaullisme. Il faut se méfier des formules "rassurantes" qui recouvrent trop exactement la propagande de l'adversaire. Nous sommes bien sûr pour la paix, pour le progrès et aussi pour la stabilité, mais nous ne donnons pas à ces mots le même sens que leur confère M. Pompidou. Il importe donc de marquer les différences, de faire comprendre au pays où se situent les véritables choix. C'est sur la politique économique et sociale que nous devons sans doute le plus insister. Il y a en effet d'un côté une action gouvernementale destinée essentiellement à mettre l'État au service de « l'initiative privée », c'est-à-dire en fait au service d'un petit nombre de très grandes affaires. Il y a de l'autre une volonté de la gauche de fonder l'essor économique sur le développement du secteur public et sur une planification "volontaire" conçue en vue d'atteindre un certain nombre de grands objectifs sociaux. Il y a d'un côté le retour à la notion de rentabi-

lité en matière de construction et de l'autre la priorité aux logements sociaux et la municipalisation du terrain à bâtir. Il y a d'une part l'intention de créer un volant de 600.000 chômeurs et de l'autre une politique conséquente de plein emploi. Il y a d'un côté le développement de la concentration capitaliste à la campagne et de l'autre une politique de réformes des structures foncières ainsi que le contrôle de certains secteurs de l'industrie de la transformation pour les organisations paysannes.

Tout cela doit être mis en évidence, même s'il ne nous reste que quelques jours pour le faire, même si certains candidats se réclamant de la gauche hésitent à soutenir des options aussi tranchées. Le gaullisme vit sur une confusion et une ambiguïté permanentes. La gauche doit éviter de les entretenir. C'est sur des choix nets qu'elle peut espérer l'emporter dimanche prochain. Le P.S.U. partisan à la fois de l'unité et du renouvellement de la gauche, fera tout son possible pour faire apparaître ces choix et pour battre les représentants du gaullisme partout où il sera possible de le faire. Et c'est bien entendu dans cet esprit que nos candidats qui bénéficient de l'appui des autres forces de gauche mèneront la bataille. Pompidou n'a pas encore gagné. Ne négligeons aucune chance de le battre. □

Télévision

Allocution de Pierre Mendès France

Vous le savez déjà : 38 % des Français seulement ont voté dimanche pour l'U.N.R. et ses alliés, et 45 % des Français ont voté pour la gauche, qui se confirme comme la seule force d'opposition au Gaullisme.

La résistance de l'opinion au Gaullisme est d'autant plus digne d'être relevée qu'elle se produit après 9 ans d'un effort quotidien du Pouvoir pour persuader les Français qu'ils doivent se contenter d'attendre patiemment les prochaines délices d'une société de consommation, tandis que leur gouvernement est seul chargé de penser, de décider et d'ordonner pour eux.

Si un certain nombre d'électeurs — une minorité, j'y insiste — ont à nouveau accordé le blanc-seing qui leur était demandé, plus de la moitié, comme aux élections présidentielles, l'ont refusé. C'est un fait. Cela montre que la gauche commence maintenant

à recueillir le fruit de son double effort :

- effort d'unité,
- effort de rigueur.

Effort d'unité. La majorité sortante affirme que le regroupement de la gauche est momentané, artificiel, purement tactique. Elle prend ses désirs pour des réalités. Ce qui s'est mis en route il y a deux ans et s'est confirmé avant-hier, se prolongera bien au-delà de dimanche prochain, et chacun commence à s'en rendre compte clairement.

Effort de rigueur. Sans doute le regroupement se fonde d'abord sur les idées et les aspirations communes que les forces de progrès de ce pays ont toujours exprimées en commun.

Mais des idées, des aspirations, si elles ne traduisent que des sentiments généreux, sans rapport avec ces réalités que doit affronter un socialisme moderne, cela ne serait pas assez pour

fonder une coopération solide et durable.

Tel n'est pas le cas. Aujourd'hui, la gauche française peut fonder son unité sur cette exploration concrète, réfléchie du camp du possible que le P.S.U. a toujours préconisée ; et c'est ce qui donne toute sa valeur au fait que, dans une dizaine de circonscriptions déjà, les candidats du P.S.U. sont arrivés en tête de tous les candidats de la démocratie et du socialisme, tandis qu'ailleurs ils contribueront, par leur désistement, à donner au combat du second tour tout le sens qu'ils y ont attaché dès le début.

De plus en plus, la gauche montre et va montrer qu'elle est capable, dans cette période d'incertitudes et de risques économiques, aggravés par la politique dite de stabilisation, de mettre en avant des solutions adaptées aux problèmes de notre temps ; les solutions nécessaires pour cons-

truire plus, mettre fin au chômage, préparer mieux nos jeunes à leur avenir et la France à son entrée dans l'Europe.

C'est en opposant ces solutions, jour après jour, à l'action (et à l'inaction) d'une droite conservatrice qui lui emprunte parfois son vocabulaire, voire ses techniques mais pour les détourner de leurs fins au profit des privilégiés qu'elle protège.

C'est en se donnant les moyens de sa générosité que la gauche va poursuivre son redressement.

Ce redressement, il dépend maintenant d'abord de vous.

Seuls, vos votes peuvent permettre à la gauche renforcée soit de gouverner, soit d'exercer efficacement, dans la nouvelle Assemblée, la mission essentielle de contrôle qui, comme le gouvernement, s'exerce au nom du peuple et pour le peuple.

L'alternative est donc claire.

Il y a, face à face, la majorité sortante, et il y a l'opposition de gauche qui, en toutes hypothèses, peut seule prendre un jour la relève.

Vous devez voter pour la gauche parce que, seule, elle est porteuse d'avenir, et parce que seule, elle répond à l'attente, à l'impatience des jeunes et de tous ceux qui, à travers notre pays, veulent construire une France moderne, plus fraternelle, plus généreuse, plus juste pour tous ses enfants. □